



Là où est ton trésor...



**« La vie d'un homme, fût-il dans l'abondance,
ne dépend pas de ses richesses. »**

Lc 12, 15

Le riche insensé – Luc 12, 13-21

¹³Du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » ¹⁴Jésus lui dit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » ¹⁵Et il leur dit : « Attention ! Gardez-vous de toute avidité ; ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens. »

Que demande cet homme ?

Que refuse Jésus ?

A la lumière de la parabole qui suit, que désigne le mot « avidité » ?

¹⁶Et il leur dit une parabole : « Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. ¹⁷Et il se demandait : “Que vais-je faire ? car je n'ai pas où rassembler ma récolte.” ¹⁸Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens.” ¹⁹Et je me dirai à moi-même : “Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange, bois, fais bombance.” ²⁰Mais Dieu lui dit : “Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ? ” ²¹Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. »

Qu'est-ce qui a « bien rapporté » ? En quoi est-ce en opposition avec « ma récolte » ?

A qui parle cet homme ? Quel est son projet ? Quelle est sa logique ?

Quelle est la logique de la réponse de Dieu ?

Un homme demande à Jésus d'intervenir dans un problème d'héritage. Jésus ne répond pas à sa requête mais il part de son cas pour montrer à la foule la folie d'accumuler des richesses. Il s'adresse à la foule, d'abord par un avertissement contre la cupidité puis par une parabole.

D'un problème d'héritage...

Quelqu'un demande à Jésus d'arbitrer un conflit d'héritage entre son frère et lui.

Il l'appelle *Maître*, titre attribué aux légistes qui pouvaient régler les procès de ce genre. Mais Jésus n'entre pas dans sa requête; elle présupposerait une reconnaissance institutionnelle qu'il refuse.

Jésus n'incite pas non plus cet homme lésé à se plier à l'injustice de son frère; son refus d'être juge ou de régler le partage ne signifie pas qu'il cautionne *de facto* une injustice. Au contraire Jésus part de ce cas pour adresser à la foule un avertissement contre la cupidité.

... à une mise en garde...

Au-delà même d'un rappel de la Loi (« *Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain... ni rien de ce qui est à ton prochain* », Ex 20,17), **Jésus met la foule en garde contre le désir insatiable d'avoir davantage, ou même de posséder plus que le nécessaire** : Gardez-vous de toute cupidité, car la vie d'un homme n'est pas dans la surabondance.

Désirer un confort excessif, c'est se laisser prendre par la convoitise.

Les biens matériels ne sauraient fournir une véritable sécurité ; **la vie n'est pas assurée par l'abondance** (cf. déjà 9,25).

... illustrée par la parabole du riche insensé :

Non pas s'enrichir pour soi...

Une petite parabole illustre le propos. Voici un homme riche, il ne manque de rien. De plus, la *terre* de cet *homme* a rapporté gros. La terre : d'elle-même, elle a produit du fruit ! Don d'en haut ! Mais cet homme ne se parle qu'à lui-même : je, je, je... Se faisant le centre, **il oublie que c'est Dieu qui donne la vie à chaque instant**, il s'approprie le don reçu, surtout préoccupé de ne rien en perdre pour lui : *mes fruits, mes greniers, mes biens...* Il décide de procéder à des agrandissements pour engranger cette récolte abondante et mettre ainsi en réserve, pour lui-même, ce sur quoi il pourra se *reposer en sûreté pour des années nombreuses*. Au passage, il détruira des greniers jugés trop petits, mais qui seraient bien utiles à d'autres... Parce qu'il a des réserves, il se croit tranquille pour longtemps. Entièrement tourné vers une réalisation égoïste qui ne table que sur la vie présente, notre homme ne prend pas en compte la mort, sa propre mort, dans la solution de son problème.

Insensé, lui dit Dieu, *cette nuit*, on te redemande ta vie ! Dieu, le maître de la vie, reprendra sa vie ! Contingence de l'existence dont nul n'est propriétaire ; cet homme a cru pouvoir s'assurer lui-même et protéger sa vie par ses biens et voilà qu'il perd tout et se perd.

... Mais s'enrichir en vue de Dieu

Cet homme a manqué d'intelligence en ne s'assurant pas un bonheur solide.

En fait, **ce qui importe c'est de s'enrichir en vue de Dieu**. Encore un peu énigmatique, cette leçon sera pleinement éclairée par la conclusion de tout le développement, aux v. 33-34. Au lieu de thésauriser pour lui-même, cet homme aurait pu donner ses biens superflus aux pauvres. Il se serait ainsi enrichi pour Dieu et se serait constitué un trésor inépuisable,

Sources :

- Hugues Cousin dans *Les évangiles, textes et commentaires*, Bayard, 2001, p. 705
- Yves Saoût, *Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc, Cahiers Évangile n°137*, septembre 2006, p.59-60
- Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas, *Puissance de la Parole, Luc, un Evangile en pastorale, tome 2*, p. 139, Lumen Vitae, 2012



Le don

Alors un homme riche dit : Parlez-nous du Don.

Et il répondit :

Vous donnez, mais bien peu quand vous donnez de vos possessions.

C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez véritablement.

Car que sont vos possessions, sinon des choses que vous conservez et gardez par peur d'en avoir besoin le lendemain?

Et demain, qu'apportera demain au chien trop prévoyant qui enterre ses os dans le sable sans pistes, tandis qu'il suit les pèlerins dans la ville sainte ?

Et qu'est-ce que la peur de la misère sinon la misère elle-même ?

La crainte de la soif devant votre puits qui déborde n'est-elle pas déjà une soif inextinguible ?

Il y a ceux qui donnent peu de l'abondance qu'ils possèdent - et ils le donnent pour susciter la gratitude et leur désir secret corrompt leurs dons.

Et il y a ceux qui possèdent peu et qui le donnent en entier.

Ceux-là ont foi en la vie et en la générosité de la vie, et leur coffre ne se vide jamais.

Il y a ceux qui donnent avec joie, et cette joie est leur récompense.

Et il y a ceux qui donnent dans la douleur, et cette douleur est leur baptême.

Et il y a ceux qui donnent et qui n'en éprouvent point de douleur, ni ne recherchent la joie, ni ne donnent en ayant conscience de leur vertu.

Ils donnent comme, là-bas, le myrte exhale son parfum dans l'espace de la vallée.

Par les mains de ceux-là, Dieu parle, et du fond de leurs yeux, Il sourit à la terre.

Il est bon de donner lorsqu'on vous le demande, mais il est mieux de donner quand on vous le demande point, par compréhension ;

et pour celui dont les mains sont ouvertes, la quête de celui qui recevra est un bonheur plus grand que le don lui-même.

Et n'y a-t-il rien que vous voudriez refuser ?

Tout ce que vous possédez, un jour sera donné ;

Donnez donc maintenant, afin que la saison du don soit la vôtre et non celle de vos héritiers.

Khalil Gibran,
Le Prophète, Casterman, 1979

Seigneur, donne-moi
une âme de pauvre,
un cœur de chair,
une main ouverte,
un regard d'amour,
une oreille attentive,
une ouverture à tous
et la foi en chacun.

Seigneur, donne-moi tout,
que je puisse le redistribuer
en l'honneur de ton nom.

Marc Jalaber
Prier au quotidien, supplément au n°305
octobre 2008

Comment donnons-nous ?

Que donnons-nous ?